

# Algorithmique numérique (LU3IN028)

## Cours n°5 : Transformée de Fourier discrète

Stef Graillat

Sorbonne Université



## Résolution d'équations non linéaires :

- Méthode de dichotomie
- Méthode de Newton en dimension  $n \geq 1$
- Méthode d'homotopie

Présenter l'algorithme de « Transformée de Fourier Rapide » (Fast Fourier Transform ou FFT)

Un des algorithmes les plus utilisés dans le monde avec des applications en

- traitement du signal
- traitement d'image
- calcul formel (multiplication de polynômes, de grands entiers, etc)

- 1 Multiplication de polynômes et choix de représentation
- 2 Évaluation et interpolation
- 3 Racine  $n$ -ième de l'unité
- 4 Version matricielle de la FFT

- Algorithms, S. Dasgupta, C.H. Papadimitriou et U.V. Vazirani, McGraw Hill, 2006
- Algorithmique, Thomas Cormen, Charles Leiserson, Ronald Rivest et Clifford Stein, 3e édition, Dunod, 2010
- The Art of Computer Programming, Volume 2 : Seminumerical Algorithms, Donald E. Knuth, 3e édition, Addison-Wesley, 1997
- Modern Computer Algebra, Joachim von zur Gathen et Jürgen Gerhard, 3e édition, Cambridge University Press, 2013
- Numerical Recipes. The Art of Scientific Computing, William Press, Saul Teukolsky, William Vetterling et Brian Flannery, 3e édition, Cambridge University Press, 2007
- Computational Frameworks for the Fast Fourier Transform, Charles Van Loan, SIAM, 1987

# Multiplication de polynômes

Le produit de 2 polynômes de degré  $n$  est un polynôme de degré au plus  $2n$

$$(1 + 2x + 3x^2) \cdot (2 + x + 4x^2) = 2 + 5x + 12x^2 + 11x^3 + 12x^4$$

Plus généralement, si

$$P(x) = a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n \quad \text{et} \quad Q(x) = b_0 + b_1x + \cdots + b_nx^n$$

alors  $R(x) = P(x)Q(x) = c_0 + c_1x + \cdots + c_{2n}x^{2n}$  avec

$$c_k = a_0b_k + a_1b_{k-1} + \cdots + a_kb_0 = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$$

## Algorithme 1 (Multiplication naïve)

```
function R = mult(P,Q)
    n = length(P);
    R = zeros(1, 2*n-1);
    for i=1:n
        for j=1:n
            R(i+j-1) = R(i+j-1) + P(i)*Q(j);
        end
    end
```

Coût :  $\mathcal{O}(n^2)$

Peut-on faire mieux que  $\mathcal{O}(n^2)$ ?

→ algorithme de Karatsuba :  $\mathcal{O}(n^{\log_2 3}) \approx \mathcal{O}(n^{1.58})$

Peut-on encore faire mieux?

# Changement de représentation (suite)

On représente généralement le polynôme

$$P(x) = a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n$$

par le vecteur de ses coefficients  $a = (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$

**Question** : y-a-t'il d'autres représentations des polynômes ?

## Définition 1

*Un nombre complexe  $z$  est une racine de  $P(x)$  si  $P(z) = 0$*

## Théorème 1 (Théorème de d'Alembert-Gauss)

*Tout polynôme  $P(x)$  de degré  $n$  à coefficients dans  $\mathbb{C}$  admet  $n$  racines  $z_1, \dots, z_n$  (comptées avec leurs multiplicités). On a alors*

$$P(x) = a_n(x - z_1)\cdots(x - z_n)$$

## Changement de représentation (suite)

On peut donc représenter le polynôme  $P(x)$  par  $a_n$  et ses racines  $z_1, \dots, z_n$ .

**Évaluation** :  $P$  étant donné par  $a_n$  et  $z_1, \dots, z_n$ , on peut évaluer  $P$  en  $x$  en  $\mathcal{O}(n)$

**Multiplication** :  $P$  étant donné par  $a_n$  et  $z_1, \dots, z_n$  et  $Q$  étant donné par  $b_n$  et  $z'_1, \dots, z'_n$ ,  $PQ$  est donné par  $a_n b_n, z_1, \dots, z_n, z'_1, \dots, z'_n$

**Addition** : difficile!

## Théorème 2

*Un polynôme de degré  $n$  est uniquement déterminé par ses valeurs sur  $n + 1$  points distincts.*

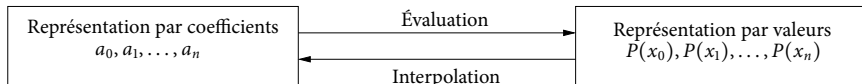
Fixons  $n + 1$  points distincts  $x_0, \dots, x_n$ . On peut spécifier un polynôme  $P(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_nx^n$  de degré  $n$  par l'une des façons suivantes :

- 1 ses coefficients  $a_0, a_1, \dots, a_n$
- 2 les valeurs  $P(x_0), P(x_1), \dots, P(x_n)$

Il est facile de multiplier deux polynômes dont on connaît les valeurs. Le produit  $R(z)$  en un point  $z$  est le produit de  $P(z)$  par  $Q(z)$ !

Facile aussi pour l'addition !

# L'algorithme de multiplication



## Algorithme 2 (Multiplication de polynômes)

*Entrée* : 2 polynômes  $P$  et  $Q$  de degré  $n$  donnés via leurs coefficients

*Sortie* : le polynôme  $R = PQ$  donné via ses coefficients

### Sélection

Choisir des points  $x_0, x_1, \dots, x_{m-1}$  avec  $m \geq 2n + 1$

### Évaluation

Calculer  $P(x_0), P(x_1), \dots, P(x_{m-1})$  et  $Q(x_0), Q(x_1), \dots, Q(x_{m-1})$

### Multiplication

Calculer  $R(x_k) = P(x_k)Q(x_k)$  pour tout  $k = 0, \dots, m - 1$

### Interpolation

Retrouver  $R(x) = c_0 + c_1x + \dots + c_{2n}x^{2n}$

- Coût de la sélection :  $\mathcal{O}(n)$
- Coût de la multiplication :  $\mathcal{O}(n)$
- Qu'en est-il du coût de l'évaluation et de l'interpolation ?

$$P(x) = a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n$$

On a :

$$\begin{pmatrix} 1 & x_0 & \cdots & x_0^{n-1} \\ 1 & x_1 & & x_1^{n-1} \\ \vdots & & & \vdots \\ 1 & x_{n-1} & \cdots & x_{n-1}^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ \vdots \\ a_{n-1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} p(x_0) \\ p(x_1) \\ \vdots \\ p(x_{n-1}) \end{pmatrix}$$

# Évaluation par l'algorithme de Horner

$$P(x) = a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n = (((((a_nx + a_{n-1})x + a_{n-2})x + a_{n-3})x + \cdots)x + a_0$$

## Algorithme 3 (Algorithme de Horner)

```
function   res = Horner(P, x)
    sn = an
    for i = n - 1 : -1 : 0
        si = si+1 * x + ai
    end
    res = s0
```

Coût :  $\mathcal{O}(n)$

Si  $n$  évaluations à faire  $\rightarrow \mathcal{O}(n^2)$

# Interpolation de Lagrange

$$P(x) = \sum_{j=0}^n P(x_j) \left( \prod_{i=0, i \neq j}^n \frac{x - x_j}{x_j - x_i} \right)$$

## Algorithme 4 (Algorithme d'interpolation de Lagrange)

```
function P = interp ([ (xi, yi) ] , x)
A=1 et P=0
for i=0:n-1
    A = A(x - xi)
end
for i=0:n-1
    Ai = A/(x - xi)
    qi = A(xi)
    P = P + yiAi/qi
end
```

Coût :  $O(n^2)$ .

Multiplication  
en  $O(n^2)$   
opérations par  
évaluations et  
interpolation.

# Évaluation en mode « diviser pour régner »

On suppose à partir de maintenant que  $n$  est une puissance de 2 ( $n = 2^k$  avec  $k \in \mathbb{N}$ )

**Idée** : évaluer un polynôme  $P(x)$  de degré  $< n$  en  $n$  points par paire

$$\pm x_0, \pm x_1, \dots, \pm x_{n/2-1}$$

car on peut recouper les calculs de  $P(x_i)$  et  $P(-x_i)$ .

En effet, on peut séparer les puissances paires et impaires,

$$P(x) = P_p(x^2) + xP_i(x^2)$$

**Exemple** :

$$3 + 4x + 6x^2 + x^4 + 10x^5 = (3 + 6x^2 + x^4) + x(4 + 2x^2 + 10x^4)$$

## Évaluation en mode « diviser pour régner » (suite)

On remarque alors que :

$$\begin{aligned}P(x_i) &= P_p(x_i^2) + x_i P_i(x_i^2) \\P(-x_i) &= P_p(x_i^2) - x_i P_i(x_i^2)\end{aligned}$$

Par conséquent, pour évaluer  $P(x)$  en  $n$  points  $\pm x_0, \pm x_1, \dots, \pm x_{n/2-1}$ , il suffit d'évaluer  $P_p(x)$  et  $P_i(x)$  en  $n/2$  points  $x_0^2, \dots, x_{n/2-1}^2$

Si on continue le procédé de manière **récursive**, le nombre  $T(n)$  d'opérations arithmétiques vérifie

$$T(n) = 2T(n/2) + \mathcal{O}(n)$$

On montre alors que

$$T(n) = \mathcal{O}(n \log n)$$

# Évaluation en mode « diviser pour régner » : vers la récursion

- On part de  $n$  points  $\pm x_0, \pm x_1, \dots, \pm x_{n/2-1}$
- Après une étape, on a  $n/2$  points  $x_0^2, \dots, x_{n/2-1}^2$
- Pour continuer la récursion, on a besoin de

$$\{x_0^2, \dots, x_{n/2-1}^2\} = \{\pm z_0, \pm z_1, \dots, \pm z_{n/4-1}\}$$

- Si  $z_0 = x_0^2$  et  $-z_0 = x_j^2$  alors  $x_0 = \pm i x_j$  avec  $i^2 = -1$
- Pour continuer la récursion, on a besoin des nombres complexes!

# Racine $n$ -ième de l'unité

Il s'agit des solutions dans  $\mathbb{C}$  de l'équation  $z^n = 1$ !

## Théorème 3

Soit  $\omega = e^{2i\pi/n}$ . Les solutions de l'équation  $z^n = 1$  sont  $\omega^j = e^{2ij\pi/n}$  pour  $j = 0, 1, \dots, n-1$ .

## Propriété 1

Si  $n$  est pair alors

- les racines  $n$ -ième de l'unité sont par paire :  $\omega^{n/2+j} = -\omega^j$
- les élever au carré produit les racines  $n/2$ -ième de l'unité

# Évaluation en les racines $n$ -ième

Notons  $\omega_n = e^{2i\pi/n}$

- **Problème** : évaluer  $P$  en les racines  $n$ -ième de l'unité
- On rappelle que

$$P(x) = P_p(x^2) + xP_i(x^2)$$

- On observe que  $(\omega_n^j)^2 = \omega_{n/2}^j$
- Par conséquent

$$P(\omega_n^j) = P_p((\omega_n^j)^2) + xP_i((\omega_n^j)^2)$$

- Ainsi évaluer  $P$  en les racines  $n$ -ième de l'unité peut s'effectuer en évaluant  $P_p$  et  $P_i$  en les racines  $n/2$ -ième de l'unité

## Algorithme 5 (Calcul de $FFT(P, \omega)$ )

*Entrée* : le polynôme  $P$  connu par ses coefficients de degré  $n$  avec  $n$  une puissance de 2 et  $\omega$  une racine primitive  $n$ -ième de l'unité

*Sortie* : les valeurs de  $P(\omega^0), P(\omega^1), \dots, P(\omega^{n-1})$

- si  $\omega = 1$  alors retourner  $P(1)$
- exprimer  $P(x)$  sous la forme  $P(x) = P_p(x^2) + xP_i(x^2)$
- appeler  $FFT(P_p, \omega^2)$  pour évaluer  $P_p$  en les puissances paires de  $\omega$
- appeler  $FFT(P_i, \omega^2)$  pour évaluer  $P_i$  en les puissances paires de  $\omega$
- pour  $j = 0 : n - 1$ 
  - calculer  $P(\omega^j) = P_p(\omega^{2j}) + \omega^j P_i(\omega^{2j})$
- retourner  $P(\omega^0), P(\omega^1), \dots, P(\omega^{n-1})$

# Formulation matricielle

L'évaluation de  $P(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_{n-1}x^{n-1}$  en  $n$  points  $x_0, x_1, \dots, x_{n-1}$  peut s'écrire matriciellement

$$\begin{pmatrix} P(x_0) \\ P(x_1) \\ \vdots \\ P(x_{n-1}) \end{pmatrix} = \underbrace{\begin{pmatrix} 1 & x_0 & x_0^2 & \dots & x_0^{n-1} \\ 1 & x_1 & x_1^2 & \dots & x_1^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_{n-1} & x_{n-1}^2 & \dots & x_{n-1}^{n-1} \end{pmatrix}}_M \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ \vdots \\ a_{n-1} \end{pmatrix}$$

La matrice  $M$  est une matrice de **Vandermonde**.

## Propriété 2

*Si  $x_0, x_1, \dots, x_{n-1}$  sont des nombres distincts alors  $M$  est inversible.*

L'**évaluation** est la multiplication par  $M$  et l'**interpolation** est la multiplication par  $M^{-1}$

Évaluer en les racines  $n$ -ième revient à multiplier par

$$M_n(\omega) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & \omega & \omega^2 & \dots & \omega^{n-1} \\ 1 & \omega^2 & \omega^4 & \dots & \omega^{2(n-1)} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & \omega^j & \omega^{2j} & \dots & \omega^{(n-1)j} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & \omega^{n-1} & \omega^{2(n-1)} & \dots & \omega^{(n-1)(n-1)} \end{pmatrix}$$

## Théorème 4 (Formule d'inversion)

$$M_n(\omega)^{-1} = \frac{1}{n} M_n(\omega^{-1})$$

# Algorithme « diviser pour régner » matriciel

L'algorithme « diviser pour régner » se voit de manière matricielle

$$\begin{array}{c}
 \begin{array}{|c|} \hline k \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline \omega^{jk} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_0 \\ a_1 \\ a_2 \\ a_3 \\ \vdots \\ a_{n-1} \\ \hline a \end{array} \\
 M_n(\omega)
 \end{array}
 =
 \begin{array}{c}
 \begin{array}{|c|c|} \hline \text{Column} & \\ \hline 2k & 2k+1 \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline \omega^{2jk} & \omega^j \cdot \omega^{2jk} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_0 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_{n-2} \\ \hline a_1 \\ a_3 \\ \vdots \\ a_{n-1} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline \text{Even} & \text{Odd} \\ \text{columns} & \text{columns} \\ \hline \end{array}
 \end{array}
 =
 \begin{array}{c}
 \begin{array}{|c|c|} \hline \text{Column} & \\ \hline 2k & 2k+1 \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline \omega^{2jk} & \omega^j \cdot \omega^{2jk} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_0 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_{n-2} \\ \hline a_1 \\ a_3 \\ \vdots \\ a_{n-1} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline \text{Row } j & \\ \hline \omega^{2jk} & \omega^j \cdot \omega^{2jk} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline \omega^{2jk} & -\omega^j \cdot \omega^{2jk} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_0 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_{n-2} \\ \hline a_1 \\ a_3 \\ \vdots \\ a_{n-1} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|c|} \hline j + n/2 & \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

Que l'on peut aussi voir comme

$$\begin{array}{c}
 \begin{array}{|c|} \hline \text{Row } j \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline M_{n/2} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_0 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_{n-2} \\ \hline \end{array} \\
 + \omega^j \\
 \begin{array}{|c|} \hline M_{n/2} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_1 \\ a_3 \\ \vdots \\ a_{n-1} \\ \hline \end{array} \\
 \\
 \begin{array}{|c|} \hline j + n/2 \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline M_{n/2} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_0 \\ a_2 \\ \vdots \\ a_{n-2} \\ \hline \end{array} \\
 - \omega^j \\
 \begin{array}{|c|} \hline M_{n/2} \\ \hline \end{array} \\
 \begin{array}{|c|} \hline a_1 \\ a_3 \\ \vdots \\ a_{n-1} \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

## Algorithme 6 (Calcul de $FFT(a, \omega)$ )

*Entrée* : un tableau  $a = (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  avec  $n$  une puissance de 2 et  $\omega$  une racine primitive  $n$ -ième de l'unité

*Sortie* :  $M_n(\omega)a$

si  $\omega = 1$  alors retourner  $a$

$(s_0, s_1, \dots, s_{n/2-1}) = FFT((a_0, a_2, \dots, a_{n-2}), \omega^2)$

$(s'_0, s'_1, \dots, s'_{n/2-1}) = FFT((a_1, a_3, \dots, a_{n-1}), \omega^2)$

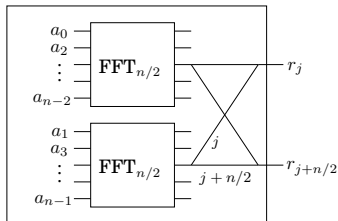
pour  $j = 0 : n/2 - 1$

$$r_j = s_j + \omega^j s'_j$$

$$r_{j+n/2} = s_j - \omega^j s'_j$$

retourner  $(r_0, r_1, \dots, r_{n-1})$

L'étape de récursion de l'algorithme de FFT peut se représenter par le circuit

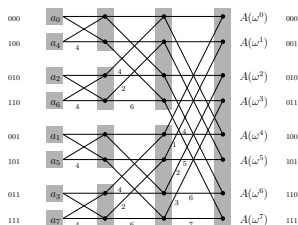


signifiant que

$$\begin{aligned}r_j &= s_j + \omega^j s'_j \\ r_{j+n/2} &= s_j - \omega^j s'_j\end{aligned}$$

# FFT version itérative (suite)

Si on déroule la récursion pour le circuit avec  $n = 8$ , on obtient



- il a  $y \log_2(n)$  niveaux chacun avec  $n$  noeuds pour un total de  $n \log n$  opérations
- les entrées sont rangées dans un ordre particulier : 0,4,2,6,1,5,3,7

→ on remarque que les entrées sont rangées par ordre croissant des derniers bits de la représentation binaire de leurs indices !

L'ordre résultant en binaire est 000,100,010,110,001,101,011,111

il s'agit de l'ordre classique croissant 000,001,010,011,100,101,110,111 mais les bits sont inversés

## Et ailleurs que dans $\mathbb{C}$ ? Corps finis!

L'anneau  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  est un corps si, et seulement si,  $p$  est premier. Il est en général noté  $\mathbb{F}_p$ .

Pour tout  $p$  premier et  $r > 1$ , il existe un corps à  $p^r$  éléments noté  $\mathbb{F}_{p^r}$ . Attention, ce n'est pas  $\mathbb{Z}/p^r\mathbb{Z}$ .

Le groupe des inversibles de  $\mathbb{F}_{p^r}$  est un groupe cyclique à  $p^r - 1$  éléments. Il admet donc les racines primitives  $(p^r - 1)$ -ièmes de l'unité.

Si  $p^r = 2^k \times M + 1$ , alors 1 admet une racine primitive  $2^k$ -ième de l'unité, on peut y faire de la FFT!

Comme  $17 - 1 = 2^4$ , il existe des racines primitives 16-ièmes de l'unité dans  $\mathbb{F}_{17}$  (6 et 11). On peut donc multiplier des polynômes dont le produit est de degré au plus 15 par FFT.

Comme  $7937 - 1 = 2^8 \times 31$ , on peut faire de la FFT dans  $\mathbb{F}_{7937}$  pour multiplier des polynômes dont le produit est de degré au plus 255.

Gauss, Carl Friedrich, « Nachlass : Theoria interpolationis methodo nova tractata », Werke, Band 3, 265-327 (Königliche Gesellschaft der Wissenschaften, Göttingen, 1866)



Johann Carl Friedrich Gauss (1777-1855)

## Les inventeurs de la FFT (suite)

James W. Cooley, and John W. Tukey, « An algorithm for the machine calculation of complex Fourier series », Math. Comput. 19, 297-301 (1965)



James Cooley (1926- )



John Tukey (1915-2000)

La FFT est implantée dans bon nombre d'outils pour le calcul scientifique.

- en MATLAB, il faut utiliser la commande `fft` pour la FFT et la commande `ifft` pour la transformée de Fourier inverse
- il existe un code très efficace en C pour calculer des FFT : FFTW (<http://www.fftw.org/>)

# Complexités principales des algorithmes de multiplication

nom	complexité dans $\mathbb{Z}$	complexité dans $\mathbb{K}[x]$
naïf	$O(n^2)$	
Karatsuba	$O(n^{\log_2 3})$	
Toom-Cook	$O(n^{2 \log(2k-1)/\log k}), k \geq 2$	
Schönhage – Strassen Cantor – Kaltofen	$O(n \log n \log \log n)$	$O(n \log n \log \log n)$
Fürer	$O(n \log n 2^{\Theta(\log^* n)})$	$O(n \log n 8^{\log^* n}), \mathbb{K} = \mathbb{F}_p$
Harvey <i>et al.</i>	$O(n \log n 8^{\log^* n})$	
Cooley – Tukey (FFT)	$O(n \log n)$	

- un algorithme très efficace (en  $\mathcal{O}(n \log n)$ )
- des applications dans de nombreux domaines (imagerie, traitement du signal, calcul formel, théorie des nombres, etc)
- il existe d'autres algorithmes que celui de Cooley-Tukey
- si les données sont réelles, on utilise plutôt une transformée en cosinus discret